

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

BROS

Romeo Castellucci & Societas



©Jean-Louis Fernandez

Du vendredi 11 au samedi 19 février 2022

mardi au vendredi à 20h

samedi à 18h

dimanche à 16h

Salle Oleg Efremov

Durée 1h15

Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Création les 9 et 10 octobre 2021 à Lugano Arte e Cultura (Suisse)

Tournée 2022

11 au 19 février - MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

11 et 12 mars - Teatro Arena del Sole, Bologne (Italie)

22 et 23 avril - Teatro delle Muse, Ancône (Italie)

4 au 6 mai - Ruhrfestspiele Recklinghausen (Allemagne)

17 au 22 mai - Teatro Argentina, Rome (Italie)

À définir - Holland Festival, Amsterdam (Pays-Bas)

18 au 20 novembre - National Taichung Theatre (Taiwan)

À définir - V-A-C Foundation (Russie)

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort, Jeanne Clavel et Claudia Christodoulou

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Bros

Conception et mise en scène

Romeo Castellucci

Musique

Scott Gibbons

Avec

Valer Dellakeza et les Agents Luca Nava, Sergio Scarlatella
Avec des hommes de rue

Collaboration à la dramaturgie

Piersandra Di Matteo

Assistants à la mise en scène

Silvano Voltolina, Filippo Ferraresi

Écriture des étendards

Claudia Castellucci

Direction technique

Eugenio Resta

Technicien de plateau

Andrei Benchea

Technicien lumières

Andrea Sanson

Technicien son

Claudio Tortorici

Costumière

Chiara Venturini

Sculptures de scène et automatisations

Plastikart studio

Réalisation costumes

Grazia Bagnaresi

Traductions latines

Stefano Bartolini

Directrice de production

Benedetta Briglia

Attaché de production

Giulia Colla

Promotion et distribution

Gilda Biasini

Equipe technique au siège

Carmen Castellucci, Francesca Di Serio, Gionni Gardini

Administration

Michela Medri, Elisa Bruno, Simona Barducci

Consultant économique

Massimiliano Colli

Production Societas Raffaello Sanzio

Coproduction avec Kunsten Festival des Arts Brussels ; Printemps des Comédiens Montpellier 2020 ; LAC LuganoArte Cultura ; Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène Européenne ; Temporada Alta 2020 ; Manège-Maubeuge Scène nationale ; Le Phénix Scène nationale Pôle européen de création Valenciennes ; MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; ERT Emilia Romagna Teatro Italy ; Ruhrfestspiele Recklinghausen ; Holland Festival Amsterdam ; V-A-C Fondation ; Triennale Milano Teatro ; National Taichung Theater, Taiwan

NOTE D'INTENTION

Le spectacle s'ouvre sur des scènes de la vie quotidienne, mais le naturel qui les caractérise est peu à peu dévoré par une vague progressive de réglementation. Une dictature invisible gouverne le spectacle. Les Acteurs qui ont été recrutés *n'ont pas appris leur rôle* : ils *l'apprennent au moment même* où ils le jouent, en exécutant des ordres qui leur sont transmis par oreillette. Ces Acteurs, pour pouvoir participer au spectacle, ont signé un pacte dans lequel ils acceptent d'exécuter fidèlement les ordres. Il s'agit d'un engagement qu'ils doivent être en mesure de respecter jusqu'au bout. C'est là que s'arrête la conscience. Ensuite commence l'expérience de l'aliénation, au cours de laquelle ils exécuteront des actions sans les comprendre ni s'y préparer. Qu'est-ce que cela signifie? Ce dispositif, bien loin d'être une improvisation constructive, écrase le temps de la conscience jusqu'à l'annuler. C'est un paradigme de rapidité maximum qui brûle le moindre interstice critique. S'agirait-il donc d'un « abandon », d'une sorte de renoncement votif, d'anéantissement de soi dans un rôle que les Acteurs ne connaissent pas? Il semble qu'il s'agit de gestes intimes, lorsqu'on les voit de l'extérieur, et c'est bien de cela qu'il s'agit en effet, mais nous savons aussi que ce sont des gestes qui leur ont été « intimés », en une obscure confusion entre intimité et intimation; dans une frénésie qui n'autorise aucune possibilité de revirement.

Ce que nous voyons est une accumulation d'actions qui se multiplient peu à peu jusqu'à saturer la scène, jusqu'à remplir le monde. Il s'agit d'actions simples, quotidiennes, qui peuvent paraître étranges parce qu'elles sont amputées de leur contexte, mais toutefois parfaitement reconnaissables et exécutées individuellement. L'action a le primat sur la pensée, laquelle semble ici dépourvue de toute importance. La pensée abdique son rôle de cause productrice d'actions, mais aussi celui de juge des actions qui viennent d'être accomplies. Tous savent exactement ce qu'il faut faire, mais ce vision, qui s'offre au regard comme la vue qu'on peut avoir d'une terrasse qui surplombe une place, suscite un questionnement : qui sont-ils ? Que font-ils? Où vont-ils? Et nous nous apercevons que ces êtres, dont chacun est une individualité singulière, sont en réalité des semblables, et même qu'ils se ressemblent. Ce sont des frères. Ou bien ils apparaissent comme la multiplication hallucinée d'une seule et même personne qui, au même moment, condense des centaines d'actions différées, saturant l'espace. Non, il ne s'agit pas de décisions. Il s'agit d'exécutions. Dans un laps de temps resserré.

Ce qui rend plus évidente l'identité de condition de ces hommes, c'est de constater qu'ils portent tous un uniforme. C'est l'uniforme des policiers du cinéma américain. Muet et comique. Le policier a le devoir de faire respecter la Loi, mais ici la Loi tourne régulièrement à la farce. L'iconographie très aisément identifiable du policier inséparable de l'histoire du cinéma muet, évoque immédiatement la Loi qui prépare et met en branle le mécanisme du *désastre*. Le burlesque comme *hard-core* de la Loi. Le potentiel comique - qui se déchaîne inévitablement - finit par révéler sa dimension obscure et troublante. Dans la *pièce*, la détermination schématique des ordres transmis mène inexorablement à une confrontation abrupte avec le caractère indéterminé du temps de leur exécution, lequel, dans son déroulement, fait surgir le hasard et l'inexpérience, la crainte de l'erreur et la persévérance dans la fermeté, le comique et la violence: l'un est le visage de l'autre. A ces pseudo-acteurs sur la scène, il est requis d'incarner une qualité scénique qui vit dans l'instant de l'accomplissement de l'action, qui exclut toute psychologie méditée pour ne laisser place qu'à la vérité de l'expérience. Car ce qui compte ici, c'est l'immédiate incorporation de la réponse et non l'improvisation rusée d'un acteur qui connaît les ficelles du métier.

Parmi les nombreuses scènes qui se multiplient sur le plateau, des situations insolites et emblématiques apparaissent. Elles révèlent le double ou triple fond de l'apparence, le versant ténébreux de la logique, l'inconsistance des certitudes... Les images mentales prennent le dessus dans l'espace et s'associent à certaines devises pour former un syncrétisme total et déboucher sur un nouveau langage effectif: énigmatique, mystérieux, muet, formé de figures qui renvoient toujours à quelque chose d'autre, un peu comme les hiéroglyphes, à l'inverse de ce qui arrive avec le langage ordinaire dans lequel les choses sont signifiées seulement par le mot qui les désigne. *Bros* force ensemble les paroles réduites à des ordres avec le langage muet des images et avec les paroles emblématiques des devises. Un discours circulaire ainsi se développe, qui tantôt parle par images et tantôt avec les mots. L'acteur est lui-même spectateur de ce qu'il fait. Le noeud qui unit l'acteur au spectateur se serre jusqu'à anéantir toute distinction. La représentation coïncide avec la vie qui arrive réellement. Il ne s'agit plus de préparer un rôle mais d'en éprouver la vérité. Aucune improvisation mais l'abîme d'un présent absolu.

Romeo Castellucci
mars 2020

Devises

PRAETERITIS DICERE NON POTES QUID FACIENDUM SIT

On ne peut pas dire au passé ce qu'il doit faire

CUM MORTUIS PACISCENDUM EST

Il faut négocier avec les morts

NESCIUNT QUID FACIANT ? IMITANTUR

Ils ne savent pas quoi faire ? Alors ils copient

CARENT INGENIO ? MATERIAM REPERIUNT

MATERIAM NON REPERIUNT ? SE IPSOS ADHIBENT

Ils n'ont pas d'idées ? Alors ils trouvent une matière

Ils ne trouvent pas la matière ? Alors ils utilisent eux-mêmes

PARS QUAE APPARET SINE PARTE QUAE NON APPARET NIHIL EST

Un côté visible n'est rien sans celui qui est invisible

MAGNIFICATIO MARGINIS MEDIUM SERVAT INTEGRUM

Célébrer le marginal laisse le centre intact

DE PULLO ET OVO

Du poussin et de l'œuf

INDEX DE COMPORTEMENT REMIS AUX PARTICIPANTS INAVERTIS

.....

Je suis prêt à devenir policier dans ce spectacle.
Je suis prêt à croire que je suis un vrai policier.
Je suis disposé à exécuter tous les ordres pour être un vrai policier.
J'exécuterai les ordres au mieux de mes possibilités et capacités.
J'exécuterai les ordres même s'ils me semblent contradictoires.
Je suivrai les ordres même s'ils me paraissent risibles.
J'exécuterai les ordres avec le plus grand sérieux.
J'exécuterai les ordres, même s'ils peuvent interférer avec ceux d'un de mes collègues.
J'exécuterai les ordres jusqu'au bout, même s'ils m'exposent à la honte.
J'exécuterai les ordres même dans l'obscurité la plus sombre.
J'exécuterai les ordres avec froideur sacerdotale, même si je ne comprends pas cette phrase.
J'exécuterai les ordres comme une statue classique, même si je ne comprends pas cette phrase.
J'exécuterai les ordres comme un ancien scribe sumérien, même si je ne comprends pas cette phrase.
J'exécuterai les ordres comme un serpent à plumes, même si je ne comprends pas cette phrase.
J'exécuterai les ordres comme si j'étais du ferrocyanure de potassium, même si je ne comprends pas cette phrase.
J'exécuterai les ordres contre moi-même, même si je ne comprends pas cette phrase.
J'exécuterai tous les ordres même si je ne les comprends pas, même si je ne comprends pas cette phrase.
Lorsque j'aurai fini d'exécuter un ordre, je resterai immobile, je resterai ainsi, comme une statue, en attendant l'ordre suivant, même si celui-ci n'arrive que trente minutes après, ou même s'il ne doit jamais arriver.
Je ne ferai jamais de geste spontané ou « naturel » ni pour me détendre un peu ni pour détendre mes nerfs.
Je ne regarderai jamais mes collègues dans les yeux.
Je ne réagirai en aucune manière aux scènes soudaines et surprenantes du spectacle.
Je ne réagirai en aucune manière à d'éventuelles invasions du plateau par des spectateurs.
Je ne réagirai en aucune manière à d'éventuels excès verbaux de la part des spectateurs.
Après le spectacle, je ne révélerai les ordres à personne.
L'exécution des ordres sera mon oblation, sera mon théâtre.

Romeo Castellucci

Conception et mise en scène

Auteur, metteur en scène, créateur de décors, de lumières et de costumes, Romeo Castellucci est connu dans le monde entier comme l'auteur d'un théâtre fondé sur la totalité des arts et visant à une perception intégrale. Ses créations ont été présentées dans plus de cinquante pays. Il est l'un des fondateurs en 1981 de la Societas Raffaello Sanzio. Il a également écrit divers essais théoriques sur la mise en scène. Ses œuvres proposent un type de dramaturgie qui échappe au primat de la littérature, faisant de son théâtre un art plastique complexe, un théâtre d'images d'une grande richesse, aboutissant à la création d'un langage aussi compréhensible que la musique, la sculpture, la peinture et l'architecture.

Depuis 2006, il travaille aussi à la création de projets individuels, indépendants de la Societas Raffaello Sanzio.

Ses spectacles sont régulièrement invités et produits par des scènes de théâtres, d'opéras et de festivals internationaux. Parmi ses créations récentes, citons *Sul concetto di volto nel figlio di Dio* (2011), *Parsifal* de Richard Wagner (2011), *Hyperion* d'après Frederic Hölderlin (2013), *Orfeo et Euridice* de Christoph Willibald Gluck (2014), *Neither* de Morton Feldman (2014), *Le Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky (2014), *Moses und Aron* d'Arnold Schönberg (2015), *Democracy in America* (2017), *Salomé* de Strauss (2018), *La Flûte enchantée* de Mozart et *Il Primo Omicidio* de Scarlatti (2019), *Don Giovanni* de Mozart (2021).

En 2021, il crée *BUSTER* au KunstenFestivalDesArts de Bruxelles, spectacle préfigurant la création de *Bros*.

Il a reçu diverses récompenses et distinctions. En 1996, il reçoit le Prix Europa Nouvelle Réalité Théâtrale. En 2002, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture. En 2005, il est nommé directeur de la section Théâtre de la Biennale de Venise. En 2008, il est artiste associé du Festival d'Avignon pour sa 62ème édition.

En 2013, la Biennale de Venise lui décerne le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière. En 2014, L'Alma Mater Studiorum de l'Université de Bologne lui décerne le titre de docteur honoris causa dans les disciplines Musique et Théâtre.

À la MC93, Romeo Castellucci a présenté en 2017, *Democracy in America*, librement inspiré de Alexis de Tocqueville.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Parking
Un parking gratuit est disponible au niveau de la Mairie de Bobigny. L'entrée se situe Avenue du Président Salvador Allende, à 3 minutes à pied de la MC93.

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Égypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

SPECTACLES À VENIR

Cœur instamment dénué

Lazare
Création 2022
Du 23 février au 3 mars

Le Petit garde rouge

François Orsoni
Chen Jiang Hong
Création 2021
du 10 au 19 mars

mauvaise

Texte de debbie tucker green
Sébastien Derrey
Création 2022
Du 11 au 18 mars

Utopia / Les Sauvages

DeLaVallet Bidiefono
Texte de Dieudonné Niangouna
Création 2021
Du 22 au 24 mars

Je suis la bête

Julie Delille
Texte de Anne Sibran
Création 2018
Du 23 au 27 mars

Stream of stories On nous l'a dit et on l'a cru

Katia Kameli et Clara Chabaliér
Création 2022
Du 31 mars au 10 avril

Débandade

Du 7 au 10 avril
et

Klein

Du 13 au 17 avril
et

La guerre des pauvres

Du 15 au 17 avril
Olivia Grandville

Singulis et Simul

Frédéric Nauczyciel -
Studio House of HMU
Création 2021
Les 22 et 23 avril

C'est tout

Marie Vialle, Jimmy Boury,
Thierry Thieû Niang
Création MC93
Du 6 au 8 mai

La comparution (la hoggra)

Aurélia Luscher
Texte de Guillaume Cayet
Création 2021
Du 11 au 15 mai

Une Iliade

Janice Zadrozynski &
La Petite Troupe - Daniel Conrod
Création MC93
Du 12 au 14 mai

L'Empire des lumières

Arthur Nauzyciel - Kim Young-ha
Du 2 au 5 juin

Les Forteresses

Gurshad Shaheman
Création 2021
Du 3 au 11 juin